

GRAND-MÈRE FEUILLAGE

[titre provisoire]



GRAND-MÈRE FEUILLAGE [titre provisoire]

un texte de Julie Rossello Rochet,

sur une proposition de Yann Lheureux

avec : Yann Lheureux

Marin Moreau

Florianne Vilpont

son : Baptiste Tanné

scénographie : Anabel Strehaiano

lumières : en cours

projet à l'initiative des Célestins - Théâtre de Lyon,
production l'association pratique et les Célestins, Théâtre de Lyon,
coproduction La Mouche - Saint-Genis-Laval et le Théâtre de Villefranche-sur-Saône,
avec le soutien de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes,
et le soutien en résidence de l'Espace Culturel de la Buire, L'Homme
(en cours)

GENÈSE

Ce sera une pièce pour trois interprètes. Elle aura pour toile de fond les enjeux de notre cohabitation avec le vivant, aujourd'hui, sur la planète terre.

Le texte sera écrit par Julie Rossello Rochet, assistée par Yann Lheureux, à partir d'une résidence d'écriture en collège.

Nous travaillerons avec les élèves pour recueillir leurs témoignages, les histoires qu'ils ont à raconter, ce qu'ils espèrent, afin d'écrire la pièce en fonction d'eux.

Les répétitions auront lieu au sein d'établissements scolaires. Les élèves participeront à l'élaboration du spectacle.

Il y aura deux versions du spectacle. L'une sera destinée à être jouée dans les collèges et dans tous types de lieux non-dédiés *a priori* aux représentations, et l'autre pour les théâtres, en gardant la même configuration. Il durera une heure.

*Vous avez volé mes rêves et mon enfance avec vos paroles creuses.
Les gens souffrent, ils meurent. Des écosystèmes entiers s'effondrent,
nous sommes au début d'une extinction de masse
et tout ce dont vous pouvez parler, c'est d'argent
et du conte de fée d'une croissance économique éternelle.*

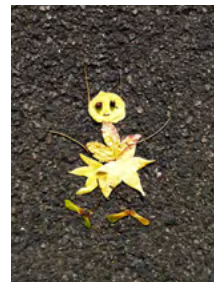
Greta Thunberg, à la tribune de l'ONU, septembre 2019.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE

*« Dans tes yeux, je vois des rivières et un fleuve
Il va se jeter dans la mer
Je vois des nuages
Et des pépites d'or. »*

Une cabane, une adolescente, un collègue, une femme dans les bois qui a appris à tisser des toiles d'araignée. Une fleur de camélia, une ode à son chat, une usine, des polluants éternels dans le fleuve et deux amoureux qui tentent de sauver le ruisseau de la Mouche. Sur fond d'enquête locale, Grand-mère feuillage fait parler des personnes qui, sans vivre dans le même espace-temps, dialoguent par leur cœur et leur rapport sensible au monde.

Dans quelles terres creuser d'autres sillons ? Où boire à d'autres sources, où fouler d'autres champs ? Cette époque où les forêts s'embrasent, où notre terre s'abîme nous pousse à inventer d'autres horizons, à fêter ensemble d'autres récits de vivants, étranges, inconfortables et inspirants.



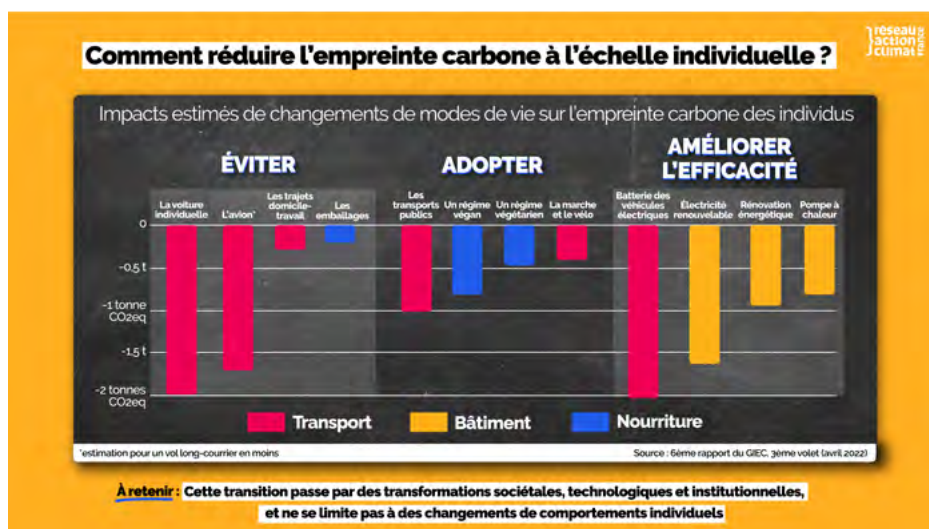
Nous – tout le monde, les élèves compris et peut-être surtout elleux – avons vécu deux années de pandémie, de réclusion, d'absence forcée de relations avec nos ami-e-s, nos proches, nos collègues – d'atomisation sociale et des solidarités. Ces dérèglements, qui portent différents noms – réchauffement, crise climatique, effondrement – a été décrit et prédit en 1972 dans le rapport sur les limites de la croissance, ou « rapport Meadows », par des chercheur-eus-es du Massachusetts Institute of Technology.

La sobriété recommandée

Le rapport Meadows démontre de quelle manière l'humanité va connaître, du fait de l'épuisement des ressources et de la dégradation de l'environnement, un effondrement au XXIème siècle si rien n'est fait pour revoir le système. En ralentissant la croissance économique et démographique, le rapport l'annonçait entre 2015 et 2060.

Depuis 1988, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) présente des solutions pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre et limiter les conséquences du changement climatique. Il définit la sobriété comme

« un ensemble de mesures et de pratiques quotidiennes qui permettent d'éviter la demande d'énergie, de matériaux, de terres et d'eau tout en assurant le bien-être de tous les êtres humains dans les limites de la planète. »



<https://reseauactionclimat.org/6e-rapport-du-giec-queles-solutions-face-au-changement-climatique/>

Arnaud Gauffier, responsable des programmes du WWF France le dit en ces termes :

« pour aligner les émissions de la France avec un objectif 1,5°C, il faudrait par exemple, abandonner les moteurs thermiques des voitures individuelles au plus vite, renoncer aux liaisons aériennes internes, limiter drastiquement les vols internationaux, diviser par près de 3 notre consommation de viande individuelle, contenir nos achats de vêtements neufs à 1kg par an et par personne ou encore engager des plans massifs de rénovation thermique. »

Faire des petits gestes

Ces changements correspondent aussi à une politique de « petits gestes » (dite aussi du « colibri »). Des chercheurs·euses montrent que combattre le réchauffement climatique doit également passer par d'autres connaissances des mondes des végétaux, des animaux, des minéraux et des espaces qui nous entourent, par d'autres récits, un autre rapport au vivant ; par d'autres manières de penser.

Cohabiter avec le vivant

Baptiste Morizot, Vinciane Despret, Joëlle Zask, pour n'en citer que quelques-un·e·s, ont ainsi développé des philosophies de la cohabitation avec le vivant. Connaître mieux les oiseaux, les loups, les poulpes, les singes permet de nous défaire de certains récits faux scientifiquement, et d'en inventer d'autres. Vinciane Despret démontre par exemple qu'il n'existe pas de désir « naturel » de dominer au fondement de la vie sociale des oiseaux. Elle décrit l'art de voisiner des oiseaux en s'ajustant les uns aux autres, en tâtonnant.

Se poser ensemble des questions

Petits gestes. Cohabitation avec le vivant. Convergence des luttes sociales. Je voudrais aborder la question écologique avec les collégien·ne·s en m'appuyant sur ces trois angles par des séries de questions propices à entamer des conversations et à rêver ensemble.

Éteindre la lumière lorsqu'on sort d'une pièce. Vider ses ordures végétales dans le compost. Prendre son vélo plutôt que sa voiture. Ne pas traîner sous la douche. Acheter moins d'un kilo d'habits neufs par an. Réutiliser les emballages. Que t'évoque ces phrases ?

As-tu un animal de compagnie ? Quelles qualités partages-tu avec ton animal préféré ? Si tu devais devenir un animal, lequel choisirais-tu ? As-tu remarqué des oiseaux proches de ton appartement ? Croises-tu des arbres quand tu vas au collège ? Combien sont-ils ? Sont-ils hauts ? Touffus ? Que t'évoquent-ils ? Est-ce qu'ils te procurent des sensations ? Rien du tout ?

À votre avis, si vous êtes seul·e sur une île déserte, de quoi avez-vous besoin pour bien vivre et non simplement survivre ?

Es-tu en colère lorsque tu entends parler du « réchauffement climatique » ? As-tu peur ? Es-tu inquiet·e ? Triste ? En parles-tu à la récréation ? As-tu déjà pensé à des solutions ? Est-ce qu'il t'arrive d'en parler avec des adultes ? Avec tes parents ? Dans ta famille ? Avec tes ami·es ?

Ces questions permettraient d'évoquer des listes d'actions, de réfléchir ensemble à nos peurs, à nos incompétences, à nos tentatives, à nos réflexions, à nos idées. L'idée est de commencer par des questions larges pour affiner ensemble un ou des sujets, un parcours, un fil rouge, une histoire.

STRUCTURES TIERCES

Autour de la thématique proposée, nous serons épaulé-es par plusieurs structures ressource. Nous allons instaurer un dialogue avec elles, l'équipe artistique et les collègues.

Ce seront des structures locales, qui auront un lien avec le territoire du collège, et proposant des actions claires pour la protection de la nature et du vivant. Ces partenariats pourront être sources d'inspiration pour l'ensemble des participant-es au projet : élèves, artistes, et équipe pédagogique.

Nous travaillerons avec Conscience & Impact Écologique (association-cie.f) pour un bilan clair sur la situation climatique et des activités ludiques autour, Les Riverains de la Mouche pour une découverte de la rivière du même nom, et France Nature Environnement pour une visite du plateau des Hautes-Barolles où se côtoient bois, prés, champs et prairies. Enfin, nous nous mettrons en lien avec le lycée éco-responsable Paillot de Saint-Genis-Laval pour des interactions entre élèves. Ces associations ont pour particularité d'être en lien avec le territoire des collèges avec lesquels nous travaillerons, et avec la thématique du spectacle.

Ces actrices seront de fait associées à l'élaboration du projet.

L'idéal serait qu'à l'issue du spectacle, les relations entre le collège et ces structures ressources soient devenues pérennes.



Greta Thunberg, 1er octobre 2021 à Milan, Antonio Calani / AP.

NOTES DU PORTEUR DU PROJET

Ce spectacle donnera la parole aux élèves. C'est pour cela que nous voulons créer en collège. Nous ne voulons pas partir d'un pré-supposé de leur part, il est vital pour nous de parler de là où elles et ils sont. C'est un projet fabriqué par elles et eux. Il faut donc inviter la joie à faire et à découvrir de nouvelles manières de penser le monde.

Prendre soin, réinventer, ensemble.

Voilà plus de dix ans que je mène des ateliers en milieu scolaire, dans des schémas relativement classiques. Mes activités pédagogiques se poursuivent encore, et elles me sont toujours nécessaires. Mais j'ai aussi envie de prendre le temps d'échanger plus longuement avec les élèves, sur où ils et elles en sont, aujourd'hui, ce qui les anime, et ce qui m'anime moi. Je veux interroger où elles et ils en sont du monde d'aujourd'hui, dans leur établissement, ou en-dehors, comment elles et ils le vivent, qu'est-ce qu'elles et ils ont envie d'y changer. Je souhaite leur donner une place à part entière, du début à la fin, dans ce projet.

Si nous apprenons à faire attention à une plante, à un animal, nous apprenons à faire attention à tous-tes. Il faut savoir protéger. Il faut savoir s'inscrire dans un monde vaste.

L'art est un vecteur puissant de connaissances et d'émotions, il utilise d'autres voies pour faire sens, il a une capacité à sortir des sentiers battus, à fabriquer une pensée autre. Faire du théâtre en collège, c'est donner la parole aux acteurs et actrices du monde de demain. C'est réinventer nos formes de récit et de fabrication de spectacles. C'est faire se rencontrer des gens de générations différentes, pour sortir de l'entre-soi, faire société, et tenter des propositions pour que le monde aille mieux.

Avec Julie Rossello Rochet et toute l'équipe artistique, je souhaite mettre en place un dialogue pour créer une pièce de théâtre composée grâce et avec les élèves, et grâce aussi à l'équipe pédagogique les accompagnant. Je souhaite construire des allers-retours entre nous et les collégien-ne-s, selon les paroles que nous aurons collectées, ce qu'ils et elles penseront du traitement que nous en faisons. Je veux inventer une manière de nous ménager tous ensemble une bulle de création, un temps à part pour nous tous, et aboutir à un objet qui puisse susciter de l'espoir dans l'être humain. Il me semble que nous en avons besoin.

Yann Lheureux

EN PRATIQUE

Nous concevrons donc une pièce avec plusieurs partenaires : trois collèges, et des structures de la société civile.

1 / RÉSIDENCE D'ÉCRITURE - COLLÈGE JEAN GIONO

Commune : Saint-Genis-Laval (en partenariat avec le théâtre de la Mouche)

Durée : trois semaines

Julie Rossello Rochet travaillera avec les élèves sur une période de trois semaines, sur différentes séances à planifier en amont avec l'équipe pédagogique. Elle collectera des paroles issues de parole libre, d'exercices d'écriture, d'exercices théâtraux, de temps d'échanges. Nous organiserons donc des rencontres avec elleux, et des protocoles de travail. Nous travaillerons avec une classe de cinquièmes et une de troisièmes.

Nous avons engagé un dialogue avec plusieurs associations (voir plus haut). Ces structures interviendront avec les classe, par le biais de conférences, de jeux et d'ateliers *do it yourself*, et de sorties *in situ*. Nous souhaitons que les élèves aillent à la rencontre de leur territoire et collectent les paroles de ceux et celles qui œuvrent autour de l'environnement.

Yann Lheureux et les deux autres interprètes, Florianne Vilpont et Marin Moreau, interviendront très ponctuellement pour prendre des premiers contacts avec les élèves.

Au bout d'un temps d'écriture, l'autrice reviendra proposer son travail au collège.

Passé l'ensemble des temps de répétitions, nous reviendrons jouer la pièce pour les élèves au théâtre de la Mouche.



2 / PREMIÈRE RÉSIDENCE DE RÉPÉTITIONS - COLLÈGE JEAN MOULIN

Commune : Villefranche-sur-Saône (en partenariat avec le théâtre de Villefranche)

Durée : une semaine (du 29 janvier au 2 février 2024)

Julie Rossello Rochet rencontrera les élèves pour présenter son travail.

Les trois interprètes et la scénographe seront présent-es. Pour l'équipe artistique, ce sera un temps de répétition pour défricher le travail à venir.

Nous souhaiterions faire intervenir aussi l'association Conscience & Impact Écologique pour que cette association plante un contexte sur la protection de l'environnement et invite les élèves à des jeux ou des ateliers *do it yourself*.

Les élèves seront par ailleurs associé-es à deux éléments :

a / ateliers de pratiques théâtrales

Nous privilégions le ludisme et le plaisir d'être sur une scène, et de jouer. Pas de performance théâtrale ici. Nous lirons en classe tout ou partie de la pièce, élèves et interprètes mêlé-es. Puis, ensemble, par le biais d'improvisations, nous verrons comment mettre en jeu de manière ludique les thèmes de la pièce.

b / atelier scénographique et graphique

Les élèves et la scénographe imagineront ensemble quels objets scéniques inventer pour servir le texte, le propos, et le spectacle. Nous souhaitons que le ou les objets imaginés servent au spectacle, en travaillant avec des matériaux en lien avec nos recherches, tel-le-s des « écoartistes », faisant de nous des artistes engagé-es concrètement dans les luttes contre les dérèglements de tout genre. On peut prendre pour référence le recycl'art, le land art, le mono-ha, etc. : les exemples sont nombreux et stimulants.

Passé l'ensemble des temps de répétitions, nous reviendrons jouer la pièce pour les élèves à Villefranche-sur-Saône, au collège, et dans la salle de l'Atelier de Villefranche.

3 / DEUXIÈME RÉSIDENCE DE RÉPÉTITIONS - COLLÈGE LOUIS ARAGON

Commune : Vénissieux (en partenariat avec le théâtre des Célestins)

Durée : trois semaines (du 12 au 16 février puis du 11 au 23 mars 2024)

Julie Rossello Rochet rencontrera les élèves pour présenter son travail.

Les trois interprètes, la scénographe et le créateur son seront présent-es sur tout ou partie du temps de résidence. Pour l'équipe artistique, ce sera le plus long temps de répétition. L'idée est de pouvoir répéter au collège.

Ces répétitions seront ouvertes sur des temps donnés pour les élèves désireux-ses d'assister au travail. Ces temps de rencontres seront bien sûr prétextes à échanger avec elleux.

De plus, nous souhaitons mettre en place un ensemble d'interventions artistiques autour de notre création, afin que les élèves soient impliqué-es le plus possible dans l'élaboration de la pièce.

a / ouvertures sur l'extérieur

Là aussi, nous ferons intervenir l'association Conscience & Impact Écologique, pour une initiation précise et faite pour des élèves de collège au contexte écologique local.

Par ailleurs, nous voulons inviter les élèves à mener et enregistrer des interviews autour de leur commune, de son patrimoine écologique et de ses perspectives, et de ce que chacun-e imaginerait pour une amélioration des conditions de vie de chaque espèce : êtres humains, animaux, plantes. Ces interviews seraient à mener au sein du collège, mais aussi à l'extérieur (maison de quartier, services d'aménagements urbains de la mairie, entreprises, EHPAD, associations...)

b / ateliers de pratiques théâtrales

Seront privilégiés le ludisme et le plaisir d'être sur une scène, et de jouer.

Nous travaillerons sur deux bases : collectes de paroles et improvisations.

Nous nous servirons des interviews menées par les élèves pour qu'ils et elles puissent les réinterpréter à leur manière. Nous pourrons imaginer des variations selon les imaginaires déployés par les collégien-nes.

Par ailleurs, nous travaillerons en improvisations avec eux et elles sur des scènes issues de la pièce. Comment s'en empare-t-on ? Que peut-on inventer ? L'imaginaire collégien sera forcément différent du nôtre, il en sera donc d'autant plus précieux.

Nous élaborerons aussi ensemble des scènes périphériques, en lien avec le texte de Julie Rossello Rochet, mais n'existant pas dans la pièce. Aux élèves d'imaginer ce qui leur semblera pertinent, avec notre concours.

Le but est d'ouvrir la parole, le corps et la sensibilité, d'éveiller à la perception de l'espace, et à la rhétorique du conflit inhérente à toute scène théâtrale, et à l'imaginaire.

c / ateliers sonores

Nous voulons également pouvoir engager un journal de bord radiophonique en collaboration avec un ingénieur du son et les élèves, en confiant aux collégien·nes l'enregistrement de différentes étapes de la création.

L'objectif de cette intervention sera de leur faire découvrir la prise de son, avec la présentation en amont des différentes techniques et du matériel nécessaire. Nous serons sur le modèle du journal de bord, pour que les élèves puissent avoir une trace du processus global. Une restitution sera présentée par l'intervenant à l'issue de l'atelier. Cette restitution sera remise aux élèves afin qu'elles et ils conservent une trace de l'atelier.

d / atelier scénographique et graphique

L'objectif de ce module sera de fabriquer avec la scénographe une extension graphique proche ou indirectement liée à la thématique. Cela aura été imaginé pour tout ou partie avec l'aide des élèves du deuxième collège, à Villefranche-sur-Saône.

Il s'agira de construire ensemble des objets viables, en lien avec la pièce, et à l'esthétique exigeante. Nous souhaitons que le ou les objets créés servent au spectacle, en travaillant avec des matériaux en lien avec nos recherches, tel·les, encore une fois, des « écoartistes ». L'idéal serait de procéder par petits groupes, pour que les ateliers soient plus qualitatifs.

e / répétitions ouvertes

Nous voulons que les élèves puissent assister à quelques temps de répétitions. Le but est d'à la fois leur ouvrir notre pratique professionnelle, mais aussi de profiter de leur avis pour construire la mise en scène ensemble, de manière ponctuelle.

Passées les trois semaines de répétitions, l'équipe artistique prendra une semaine supplémentaire de travail hors collège, puis nous reviendrons jouer la pièce dans l'enceinte de l'établissement.

REPRÉSENTATIONS

Le spectacle pourra jouer dans diverses configurations.

Nous aurons une forme nomade, adaptée aux lieux non-dédiés.

Nous pourrons jouer cette forme n'importe où, du moment que l'endroit est assez grand pour accueillir du public. Le jeu aura lieu dans un espace central, avec le public autour de nous. Il n'y aura d'autres lumières que celles de l'endroit. Ce sera une forme brute, basée essentiellement sur le jeu, et en grande corrélation avec le public.

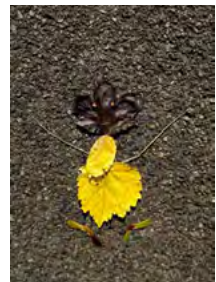
La pièce durera une heure.

Il est important de pouvoir ouvrir la discussion après la représentation. La discussion pourra durer d'une demi-heure à une heure.

Une version adaptée aux théâtres existera également : elle reprendra les mêmes caractéristiques esthétiques, que la version dite « nomade », à ceci près que nous prévoyons une création lumière et une scénographie appropriée à la forme. Elle pourra jouer dans toutes les configurations possibles : frontale, bi-frontale ou circulaire.

La pièce sera de la même durée : une heure.

Le temps d'échanges après la représentation sera également proposé.



LETTRÉ DE CONFINEMENT, EN ÉCHO (extrait)

« Cher Mamadou,

Je t'écris depuis mon appartement, au 3ème étage d'un immeuble dans le quartier qui porte le nom de « Totem » dans Villeurbanne, une ville moyenne. Toi tu es à Saint-Germain-sur-Ay. J'ai lu qu'il y a beaucoup (trop ?) de sangliers à Saint-Germain-sur-Ay, en as-tu vu ou entendu parler ? Et en regardant sur Google Map, je vois que tu es au bord de la mer, à quelques kilomètres des îles de Jersey et Guernesey. Alors peut-être sens-tu le vent marin sur ton visage lorsque tu sors prendre l'air ?

Aujourd'hui, cela fait quatre semaines que le gouvernement a fait fermer les crèches, les écoles, les lycées, les universités et que, petit à petit, tout le monde, enfin ceux de ce monde qui le peuvent, a été sommé de rester chez lui pour éviter la contagion du virus. Est-ce que toi, qui es en apprentissage dans la boucherie Lessay, tu travailles toujours ? Es-tu toi aussi confiné ou vas-tu chaque jour travailler ?

Je vis dans une longue barre d'immeuble dans une résidence qui compte près de 200 foyers. Cette résidence est devenue en quatre semaines un village. Je fais les courses à Katia, la voisine du 4ème étage qui a peur de sortir, je parle avec la vieille dame du balcon collé au miens qui pose sur les rebords des miettes de pain pour les oiseaux. J'ai disposé des graines de millet dans une coupelle mais les moineaux ne les ont pas encore repérées, ils ne sont pas encore venus. Est-ce que lorsque tu lèves la tête vers le ciel, tu vois des oiseaux ? Des goélands, des cormorans, des buses ou des mouettes rieuses ? As-tu déjà vu des phoques prendre le soleil sur les roches ?

Je voulais te souhaiter un joyeux anniversaire, en retard. (La personne qui m'a donné tes coordonnées a partagé une fiche sur laquelle il est écrit que tu es né le 10 mars 2002.) Tu viens d'avoir 18 ans. À cet âge, on devient citoyen. Mais aujourd'hui, il serait plus juste de devenir citoyen de la Terre, d'être responsable et d'avoir des devoirs face et envers le Vivant, humain ou non. Toi tu as pris de l'avance, né en Guinée et devenu jeune homme, bientôt adulte en France, tu es déjà ce citoyen des nécessités de vies.

Depuis quatre semaines, les pépiements des oiseaux, parfois le vent, ont recouvert les bruits des voitures, des camions, parfois une moto vrombit mais c'est rare, le silence prend la place. Dans l'interruption du bruit humain, les lueurs ininterrompues des lampadaires, la nuit, apparaissent presque indécentes. Est-ce que tu dors bien ? Est-ce que tu fais des rêves ou des cauchemars ? T'en souviens-tu le matin ? Et comment se déroulent ta vie en commun à Miramar ?

La semaine dernière, un couple de rorquals communs a été aperçu au large des calanques, à quelques kilomètres de Marseille. Le deuxième plus gros mammifère terrestre nageait dans la mer Méditerranée au bord de la seconde plus grande métropole de France. Il aura suffi de moins de trois semaines, que les hommes se tiennent un peu tranquilles, qu'ils laissent leurs bateaux au port, pour que des baleines reviennent nager là. Depuis deux semaines en Haute-Savoie, à la tombée du jour, des biches, des cerfs traversent les villes. Hier, onze œufs de canards sauvages ont éclos à quelques kilomètres de l'appartement où je vis, dans le jardin de ma mère. Je rêve parfois que nous levons la tête vers des arbres millénaires, immenses, indépassables, que depuis les chemins côtiers, nous apercevons à la surface de la mer surgissant d'animaux de dix fois notre taille les geysers. Je rêve d'humains minuscules, pris dans le tout rotatif terrestre, occupé à dormir, au soin de la terre et de la beauté, des récoltes, des animaux, des faibles

et jeunes, concentré à penser notre en-commun, à fleurir leurs morts à venir, à jouer et à raconter des histoires.

Est-ce que tu te souviens de la Guinée ? De ses animaux ? Habitais-tu près de l'océan atlantique ? Est-ce que tu te souviens des odeurs, des couleurs, des voix de ceux qui t'entouraient ? Si certains fragments te reviennent, si des lueurs de ton lointain te submergent, prends-en soin, écoute leurs ressacs, entretiens-les comme des trésors et chante-les. Tu possèdes un bout de cette terre si loin de Miramar qui t'appartient à jamais. Tu es dépositaire et gardien des souvenirs de Guinée qui t'a vu naître et grandir, qui t'a aimé et nourri. Tu es riche de cette Terre et de ses habitants, comme tu es désormais riche de Miramar. « À Guernesey, il y a ici tant de mer et tant de ciel que c'est à peine si l'on y a besoin d'un peu de terre. » Je vois que tu vis à moins de 20 kilomètres des deux îles qui abritèrent l'un des plus célèbres poètes français, Victor Hugo. Il s'était installé là, après le coup d'État politique de Napoléon III. Je me dis aujourd'hui qu'il était sur ces îles, confiné en quelque sorte, en exil du Paris qui l'avait vu naître, pourtant il a écrit, pourtant il a créé, pourtant il a aimé, marché et vécu sur ces îlots de terre.

Au vent de Miramar, prends des forces aux vagues, aux embruns, aux sourires de tes collègues et amis peut-être, regarde les nuages et nomme leurs formes, distingue les oiseaux et les arbres, les formes, les couleurs les voix qui te font du bien, respire, prends soin de ton corps, suis ton cœur.

Le 12 avril 2020, à Villeurbanne, »

[Julie Rossello Rochet]

BIOGRAPHIES

Julie Rossello Rochet / autrice

Écrivaine, dramaturge, et docteure en études théâtrales, diplômée de l'ENSATT en 2012, elle a écrit une vingtaine de pièces pour le théâtre créées par différent-es artistes à la Comédie de Valence, au Théâtre National Populaire, au POCHE/GVE, au Théâtre de Villefranche-sur-Saône et mis en espace ou lus dans le cadre de festivals (La Mousson d'été, Printemps du livre de Grenoble, En Actes, au WET°...) ou sur les ondes de France Culture. Elle collabore en particulier avec Nelly Pulicani et Lucie Rébéré avec qui elle codirige la Cie La Maison associée à la Comédie de Valence (2017-2020), au Théâtre de Villefranche-sur-Saône (2018-2021), puis à la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse (2023-2024). Elle termine un compagnonnage avec Julie Guichard qui a donné le jour à Scaphandre, avec et sur une idée de Liza Blanchard (mai 2022), et Entre ses mains (octobre 2022), dont l'écriture a bénéficié d'une bourse de création du CNL en 2021. Elle est en 2022/23 la dramaturge de saison du POCHE/GVE, théâtre genevois dédié aux écritures dramatiques contemporaines. Elle accompagne très régulièrement des ateliers d'écriture.



Également chercheuse (Univ. Lyon 2), ses recherches portent sur des femmes de théâtre parisiennes du XIX^{ème} siècle engagées dans la vie publique. Elle communique et publie régulièrement des articles sur celles-ci.

Bibliographie (sélective) :

Pièces de théâtre :

- *Entre ses mains*, éditions Théâtrales, coll. « Répertoire contemporain », 2023, à paraître.
- *Part-Dieu, chant de gare*, Théâtrales, « Répertoire contemporain », 2018.
- *Atomic man, chant d'amour*, Théâtrales, « Répertoire contemporain », 2018.
- *Cross, chant des collèges*, Théâtrales, « répertoire contemporain », 2017.
- *Duo, lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche*, Enzo Cormann (préf.), éditions de L'Entretemps, « ligne de corps », 2014.

Théâtre, poèmes, textes libres dans des recueils collectifs :

- *Hier la mer*, dans *Théâtre de la jeunesse*, Bibliothèque Armand Gatti, éditions Les Cahiers de l'Égaré, 2023, à paraître.
- « Deux bisous ou d'une minuscule partie émergée », dans *#MeTooThéâtre*, éditions Libertalia, 2022.
- *Bratacien-ne-s* (agit-prop), dans *Troisième regard saison 2*, Théâtrales - Troisième bureau, « jeunesse », 2020.
- *It's ok to say no*, dans *Divers-cité 2*, Théâtrales, La Maison Théâtre Strasbourg, « jeunesse », 2018.
- « Charade », dans *Il devrait y avoir encore une heure avant l'aube*, Samaël Steiner, Emily Loizeau (préf.), éditions Buzo, 2018.
- « *Nuit debout, chroniques émaillées* », dans *Nuit debout et culture assoupie* de Jean-Marc Adolphe, Bernard Noël (préf.), L'Entretemps, « les points dans les poches », 2016.

Yann Lheureux / porteur de projet & jeu

Après des études musicales, il se tourne vers le théâtre, et sort de l'EN-SATT en 2004. Il joue ensuite entre autres avec Anne-Laure Liégeois (*Dom Juan*), Adel Hakim (*Les principes de la foi*), Raúl Osorio (*Le séducteur*), Cyril Cotinaut (*Agamemnon, Electre, Oreste, Bérénice, Timon d'Athènes*), Étienne Gaudillère (*Pale Blue Dot*), Anne Monfort (*Sous la glace, Next Door, Si c'était à refaire, Ranger [sa vieille maîtresse]*), Galin Stoev (*Le triomphe de l'amour*), Édouard Signolet (*Hänsel et Gretel, Sporting Club*), François Hien et l'Harmonie Communale (*La Crèche - Mécanique d'un conflit, Éducation Nationale*), ainsi qu'avec David Mambouch (*Noires pensées mains fermes...*) et Catherine Hargreaves (*La ballade du vieux marin, Cargo*).



Associé à l'aventure des 7 Sœurs à sa création, il est l'un des co-metteurs en scène avec Blandine Pinon de *L'un de nous ne peut être faux* (l'Élysée 2008) et *Le refuge* (CCN Rillieux-la-Pape 2009), puis *Sucre de pastèque* d'après Richard Brautigan (NTH8, Lyon, festival Avril), et *Le Granit-Scène Nationale de Belfort*, 2010).

Il fonde en 2014 sa compagnie, l'association pratique, avec laquelle il crée *La Mort de Danton* au théâtre de l'Élysée, Lyon, repris ensuite à Un Festival à Villerville, ainsi qu'*Une Saison en Enfer*, créé à Un Festival à Villeréal, et repris à l'Élysée et à la Loge à Paris, et en tournée dans les villages du Lot-et-Garonne en partenariat avec la compagnie Vous Êtes Ici, ainsi que dans d'autres lieux. Une version concert d'*Une Saison en Enfer* voit le jour en 2019 au Cheylard, en Ardèche, avec un chœur amateur, et repris ensuite en 2020 au T° - CDN de Tours.

En 2020, il met en scène *Du Cœur*, une adaptation de *Husbands* de John Cassavetes, accompagné par le NTH8 (Lyon), le Théâtre de la Cité – CDN de Toulouse-Occitanie, et Bonlieu – Scène Nationale d'Annecy, puis *Le Chat* en 2022 avec le théâtre des Célestins - Lyon, les 5C - Vaulx-en-Velin et le Théâtre de Vénissieux.

Parallèlement à ses activités de comédien et de metteur en scène, Yann Lheureux a aussi une grande activité pédagogique, via le TNP - Villeurbanne, le Théâtre de Vénissieux, le Théâtre des Ateliers, le TNG-Lyon, le Granit - Scène Nationale de Belfort, la Comédie de Valence, le Théâtre Olympia - CDN de Tours, en collèges, en lycées, pour des groupes amateurs adultes.

Marin Moreau / jeu : Il se forme à l'ENSATT de 2018 à 2021, où il joue entre autres avec Claudia Stavisky, Laurent Gutman, Simon Delétang. Parallèlement à sa formation, il joue au Festival de Luzège avec Vincent Poudroux (*Le Médecin Malgré lui*) et Marie-Pierre Bésanger (*Gretel & Hänsel, Britannicus*), avec Sabrina Perret (*Les Artisans du Songe*), ainsi que dans *Cabaret* (Le Zerep) et le long-métrage *Ne pas finir*. Il joue dans *La Villégiature* mise en scène par Claudia Stavisky, et dans *Le Chat*, proposition de Yann Lheureux.



Florianne Vilpont / jeu : elle se forme au Conservatoire de la Réunion de 2012 à 2015, puis au Conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire de 2018 à 2020. Elle joue dans *Après le Feu* et *Galé* (mises en scène de Vincent Fontano), dans *Mahabharata des Femmes* (mis en scène par K. Madavane), et dans *Le Chat* (proposition de Yann Lheureux).. On la voit à l'image dans la série *Cut* (saison 5 et 6) ainsi que dans plusieurs courts-métrages (*À court d'enfant, L'allée des siffleurs, Mon bann rêve lé en Créole*).



Anabel Strehaiano / scénographie : Après avoir étudié le design d'espace aux Arts Décoratifs de Strasbourg, elle sort du département Scénographie de l'Ensatt en 2014. Elle rejoint le Théâtre de la Tête Noire et réalise les scénographies des spectacles *Venezuela, On ira tous en Laponie, Deux enfants, Wapiti Waves* et *Pingouin* mis en scène par Patrice Douchet. En 2016, elle conçoit l'aménagement du Village du Off à Avignon. Elle a également réalisé les scénographies de nombreux spectacles parmi lesquels *Destin(s)* de la Cie les Non-Alignés, *La métamorphose* de La Petite Compagnie, la pièce chorégraphique *Mémoire d'un oubli* par Collective/Less, *Olivier Masson doit-il mourir ?* et *La peur* de François Hien. En 2021, elle conçoit la scénographie de la fresque théâtrale *La révolte des Canuts*, menée avec des amateurs par l'Harmonie Communale et Collectif X.



Baptiste Tanné (son) : Musicien et diplômé du département son de l'ENSATT depuis 2005, il travaille principalement pour le théâtre. Il a réalisé de nombreuses bande-sons et musiques originales pour les compagnies Germ36 (*Trois notes pour un Cerveau*), Détours (*Les Preneurs de Parole, Ici un homme*), La Seconde Tigre (*Héloïse ou la rage du réel, Fleisch*), Blöfique Théâtre (*ONIRE, Sous nos pieds*) ; Day-for-Night, etc. Parmi ses autres collaborations artistiques, on trouve notamment Cédric Roulliat, La maison Serfouette, TAC théâtre, Samuel Gallet (*Oswald de Nuit triptyque*), Philippe Bertin, Guillaume Robert, la Cie Chiloé... Depuis 2013 il mène régulièrement des ateliers de création sonore dans des écoles, des lycées, des collèges (comme sur *Le Chat*), des médiathèques, et intervient dans le cadre de la formation *Nouvelles fictions* organisée par Phonurgia Nova. Il signe le son et la musique de tous les spectacles de l'association pratique.



PARCOURS DE COMPAGNIE

L'association pratique est née en 2014.

Nous avons monté notre premier projet cette même année au théâtre de l'Élysée, à Lyon : *La Mort de Danton*, d'après Büchner, repris ensuite au Festival de Villerville. C'est un spectacle pour sept interprètes, où interprètes et spectateur·trices se réunissent autour d'une même grande table pour savoir quelles sont les mesures à prendre, ensemble, pour avoir une meilleure vie. Pour que naissent, enfin, la liberté, l'égalité, et la fraternité. La parole est toujours publique, et le jeu libre, en improvisation toujours structurée autour du texte de Büchner, qui constitue 90 % du texte dit sur scène.

A suivi ensuite une création plus intimiste en 2015 : *Une Saison en Enfer* de Rimbaud au Festival de Villeréal, pour un comédien et un musicien, travaillée sur les mêmes principes. Le texte de Rimbaud se mêle à la création musicale de Baptiste Tanné qui joue en direct. Après une semaine de représentations à Villeréal, le spectacle a tourné dans des endroits très divers. Les deux festivals auxquels nous avons participé, à Villeréal (47) et Villerville (14) sont des aventures en lien très étroits avec les habitant·es. Et les spectacles créés sont ensuite nomades, et peuvent jouer dans toutes les conditions.

L'association pratique se veut avoir un pied dans ce type d'aventure, à la rencontre des territoires et des gens qui y vivent, avec des créations très légères, capables de jouer n'importe où, et un pied dans les théâtres, pour pouvoir également créer des pièces avec des moyens techniques et esthétiques propres à ces lieux.

En 2020, nous avons créé *Du Cœur* avec quatre des comédien·nes qui jouaient dans *La Mort de Danton*, pour continuer à explorer les maux des êtres humains en société. Parallèlement, nous avons refondu *Une Saison en Enfer* pour en faire une version concert, avec un deuxième musicien au plateau. Enfin *Le Chat*, en 2022, premier spectacle de la compagnie en collège, et qui passe commande pour l'occasion d'un texte sur le harcèlement scolaire à François Hien.

Avec à chaque fois cette recherche d'un jeu au plus possible spontané, libre, innovant. Chercher l'adelphité, le doute, les déviances ; chercher la vie. Faire partager une expérience au public à chaque représentation, de la manière la plus directe possible.

CONTACTS

direction artistique :
Yann Lheureux
yannlheureux@lassociationpratique.com
06.07.25.09.16

production, administration :
Aurélie Maurier
administration@lassociationpratique.com
06 60 98 57 69

Site :
lassociationpratique.com

GRAND-MÈRE FEUILLAGE

[titre provisoire]

